

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Septième année, Septembre

Lectures bibliques à partir du livre du Deutéronome
Ch.20 v.1 au Ch.34 v.12 et les Psaumes 57 et 58

Que votre cœur ne faiblisse pas ; soyez sans crainte

Le Seigneur donne à Israël des instructions précises sur la façon de combattre. Il veut encourager son peuple et il lui rappelle la magnifique victoire qu'il a remportée sur les Egyptiens. Avant la bataille, un sacrificateur devait s'adresser au peuple et les encourager avec cette promesse de l'Eternel : *Que votre cœur ne faiblisse pas ; soyez sans crainte, ne vous effrayez pas, ne vous épouvantez pas devant eux. Car l'Eternel, votre Dieu marche avec vous, pour combattre pour vous contre vos ennemis, afin de vous sauver* (1-4). Quatre groupes d'hommes étaient dispensés du service militaire :

- Celui qui avait construit une maison et ne l'avait pas encore inaugurée (5). Si vous êtes chrétiens, avez-vous consacré votre maison au Seigneur ? Est-ce que ceux qui y entrent reçoivent un bon accueil et une hospitalité chaleureuse ?
- L'homme qui avait planté une vigne et n'avait pas encore joui de la première récolte (6).
- Un homme fiancé (7).
- Celui qui avait peur malgré les promesses données par Dieu dans le verset 4 (8). Les soldats craintifs découragent leurs compagnons et constituent une embûche plutôt qu'une aide.

Le mandat donné à Israël était de détruire les Cananéens (16-18). Ils ne devaient pas détruire d'autres nations vaincues s'il était possible de négocier un traité de paix raisonnable. Ils devaient exiger un tribut de ces nations qui leur seraient alors asservies (10-15). Les Israélites n'avaient pas le droit d'abattre des arbres fruitiers et de les utiliser pour assiéger une ville (19-20). Le commandement de détruire les Cananéens peut sembler cruel et impitoyable mais, lorsque les Israélites renoncèrent à obéir, ils se détournèrent de Dieu pour servir les idoles (voir Juges 1:27 à 2:23).

Nous sommes engagés dans une guerre spirituelle mais les chrétiens ont tendance à l'oublier (Ephésiens 6:10-18). Satan est puissant mais Dieu est bien plus fort que tous nos ennemis. Ne craignons rien, ayons confiance en Dieu car il combat avec nous. **Fortifions-nous par la lecture de sa parole et encourageons nos frères et sœurs.**

Les notes du 1^{er} et 2 septembre 7^{ème} année se trouvent avec le mois d'août

Le sang innocent

Il y a, dans ce chapitre, des principes que notre société occidentale a, malheureusement, depuis longtemps oubliés. Un meurtre non résolu fait peser sur la société une culpabilité collective ; dans un tel cas, il fallait faire l'expiation de cette faute (1-9). La ville la plus proche du lieu où avait été découvert le corps de la victime était responsable du sacrifice rituel. Les anciens de cette cité devaient jurer que ni eux ni les habitants n'étaient coupables du meurtre. Ils devaient prier : *Fais l'expiation, ô Eternel ... ne demande pas raison du sang innocent à ton peuple d'Israël*. L'expiation exigeait que du sang soit versé afin que la culpabilité soit enlevée et le péché purifié (8-9). Le Seigneur Jésus a versé son sang sur la croix afin d'expier nos péchés.

Le sixième commandement interdit de tuer parce que la vie humaine est sacrée (5:17; cf. Genèse 9:6). Lorsqu'un homme prend la vie d'un autre par méchanceté, le sang de la victime crie du sol jusqu'à Dieu (Genèse 4:10). Dieu ne veut pas que du *sang innocent* (8-9) soit versé et il a donné aux juges et magistrats l'épée de la justice afin qu'ils interviennent contre les meurtriers (19:11-13; Romains 13:4). Ceux qui dénoncent la peine de mort comme étant une sentence trop cruelle sont en conflit avec la parole de Dieu. Ils oublient les droits de la victime et de sa famille. Un bon nombre d'entre ces personnes n'attachent pas grand prix à la vie d'un enfant à naître. Des millions d'enfants ont été mis à mort par l'avortement ; le *sang innocent* pour lequel notre nation ne montre aucun signe de repentance. **Notre nation mérite le jugement divin et il est urgent de prier pour elle et d'annoncer l'évangile.**

Les femmes prisonnières de guerre devaient être bien traitées. Un homme israélite avait le droit d'épouser une captive. Le fait de se raser la tête était un signe de deuil (10-13). Si, plus tard, ce couple divorçait, l'homme ne pouvait pas vendre son ex-épouse comme esclave et il devait respecter sa dignité (14). La loi autorisant le divorce avait été donnée à cause de la dureté du cœur humain et afin de protéger la femme répudiée (Matthieu 19:8).

Celui qui est pendu est un objet de malédiction

La Bible donne en exemple un certain nombre des problèmes causés par la polygamie. Si un homme prenait une seconde épouse, il était possible qu'il veuille déshériter son fils premier-né en faveur du fils de cette dernière. L'Eternel établit une règle afin que le droit du fils aîné soit maintenu (15-17). Il y eut cependant des circonstances particulières où Dieu choisit le plus jeune de préférence à l'aîné (ex. Isaac et Ismaël, Jacob et Esaü). Ces exceptions ne permettaient pas de passer sur les droits du fils premier-né.

Lorsqu'un fils se rebellait contre ses parents, refusait d'écouter toute supplication et persistait dans sa voie, les anciens de la ville devait exercer contre lui la peine de mort (18-21). Cette sentence peut sembler dure mais souvenons-nous qu'Eli était un père faible et que ses mauvais fils amenèrent la disgrâce et la ruine sur le peuple d'Israël (1 Samuel 2:13-36; 3:11-14). Lorsque des enfants méprisent leurs parents et se rebellent contre leur autorité, ils pèchent (Ephésiens 6:1-3); cependant, le Nouveau Testament n'approuve nullement l'exécution des enfants rebelles. Le Seigneur Jésus raconta la parabole du fils prodigue qui dilapida sa part d'héritage en vivant dans la débauche (Luc 15:13). Son père aurait pu le rejeter et le traduire en justice mais il n'agit pas ainsi. Il attendit son retour et l'accueillit les bras ouverts. Cette attitude est une image de l'amour de Dieu pour ses enfants égarés.

Autrefois, les cadavres des criminels exécutés étaient souvent exposés à la vue de tous mais Dieu demande à son peuple de mettre une limite à ce genre de mise en scène. Le criminel devait être enterré le jour même de son exécution : *Car celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu* (22-23). Il faut remarquer que cette loi suit celle qui concerne le fils rebelle. Le Fils de Dieu qui était sans péché (2 Corinthiens 5:21) a obéi parfaitement à la volonté de son Père (Luc 22:42-44; Philippiens 2:5-8) et il a été fait malédiction afin de nous racheter de la malédiction de la loi (Galates 3:13 qui cite Deutéronome 21:23). **Quel salut merveilleux ! Dieu n'a pas épargné son Fils afin de sauver des pécheurs, quel amour ! Louons-le et adorons-le !**

Tu ne t'esquiveras pas

Le Seigneur Jésus a déclaré que le second grand commandement est le suivant : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* (Matthieu 22:39; cf. Lévitique 19:18). Ce commandement signifie que nous devrions être concernés par notre prochain et ce qui lui appartient. Dieu dit aux Israélites : si un voisin se trouve dans le besoin, *tu ne t'esquiveras pas* (1-4). On entend parfois le récit de personnes attaquées par des voyous et dont les appels à l'aide ont été ignorés par les passants. Un chrétien ne doit pas s'esquiver lorsqu'il peut porter secours à quelqu'un (cf. Luc 10:36-37). Se boucher les oreilles ou détourner les yeux, c'est renier la foi. Nous ne pouvons pas ignorer notre prochain. Faire preuve d'amitié en cas de besoin peut ouvrir des portes pour annoncer l'évangile (voir Matthieu 5:16).

Nous avons la responsabilité de nous assurer que nous ne mettons pas en danger la vie d'autrui. Un exemple moderne serait une conduite automobile irresponsable. Nous avons aussi à respecter les oiseaux et autres animaux (6-7, 10). Les versets 11 et 12 ne nous concernent pas, cependant le principe de distinction entre les sexes est très actuel. L'Écriture interdit à un homme de s'habiller comme une femme et inversement.

Les désordres et péchés décrits dans les versets 13 à 30 semblent bien étrangers à notre société « libérée », ils constituent pourtant une atteinte à la sainteté de la vie familiale. Ceux qui avaient péché étaient sévèrement punis (21, 24). Les péchés d'ordre sexuel ne sont plus passibles de la peine de mort (Paul ne demande pas aux Corinthiens d'imposer cette peine à l'homme qui vivait dans l'immoralité dans leur église ; 1 Corinthiens 5:1-5) mais ils sont toujours graves aux yeux de Dieu (cf. Apocalypse 22:15). **Ne nous laissons pas influencer par le monde à cet égard.** De nombreux chrétiens sont tombés dans l'immoralité et se sont éloignés de Dieu. Le Seigneur désire que nous rejetions de telles pratiques (1 Thessaloniens 4:3).

Dieu a changé pour toi la malédiction en bénédiction

Certaines catégories de personnes n'avaient pas le droit de venir adorer Dieu avec le peuple d'Israël (2-5). Ces lois reposaient sur le principe qui veut que l'assemblée de l'Eternel soit pure. Ces restrictions ont été annulées par la grâce de Dieu manifestée dans l'évangile. Ceux qui ont été mutilés ou castrés (c'était le cas des eunuques) ainsi que les non Juifs sont acceptés par Christ sans discrimination (Esaïe 56:3-8; Actes 8:27-39; Ephésiens 2:11-15).

Moïse rappelle au peuple comment Dieu a empêché le prophète Balaam de les maudire : *L'Eternel, ton Dieu, a changé pour toi la malédiction en bénédiction, parce que l'Eternel, ton Dieu, t'aimait* (6; cf. Nombres 24:10). Certains chrétiens ont peur des mauvais sorts jetés par les gitans, les sorciers ou d'autres personnes ayant à faire avec l'occultisme. Nous n'avons pas à craindre ni ces gens ni leurs malédictions (1 Jean 4:4).

Les Israélites devaient se différencier des autres peuples même dans leurs campements militaires (10-15). Les règles d'hygiène étaient très strictes non seulement pour leur santé mais aussi à cause de la présence de Dieu au milieu d'eux (15). Le comportement des membres du peuple de Dieu doit refléter leur position en Christ. Nous n'honorons pas Dieu si nous négligeons notre hygiène et notre apparence. Un chrétien qui vit dans le désordre et la saleté ne rend pas un bon témoignage à son sauveur (Il en va de même de celui ou celle qui, à l'inverse, porte des vêtements extravagants ; 1 Pierre 3:1-5).

Nous ne devrions pas arriver au culte dans une tenue négligée. Est-ce que nous nous présenterions devant le président avec des vêtements déchirés et des chaussures sales ? Est-ce que nous irions à un rendez-vous d'embauche sans soigner notre apparence ? On peut répondre que Dieu regarde au cœur et non à ce qui frappe les yeux. C'est vrai mais il faut se souvenir que notre attitude à l'égard de l'hygiène et l'apparence reflète l'état de notre cœur. Cela ne nous empêchera pas d'accueillir chaleureusement un incroyant qui serait malpropre et mal vêtu. Le Seigneur est capable de changer son cœur et ses habitudes de vie. **Lorsque nous nous réunissons pour adorer Dieu, nous nous tenons devant le Roi des rois. Il est au milieu de nous, c'est pourquoi nous prendrons soin de notre apparence.**

Si tu fais un vœu à l'Eternel

Le Seigneur ne tolère pas l'immoralité ou la perversion sexuelle ; les rituels religieux pratiqués dans un bon nombre de temples païens incluaient la prostitution et Dieu interdit à son peuple de les adopter (18-19). Le fait d'avoir des convictions fermes fondées sur la Bible ne signifie pas avoir un cœur endurci. *Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'ardente compassion, de bonté ...* (Colossiens 3:12). Ce caractère devrait se manifester à l'égard des hommes maltraités et dans le besoin. Les Israélites avaient le devoir d'accueillir un esclave en fuite (pour échapper probablement à de mauvais traitements, 16-17). Ils ne pouvaient pas tirer profit les uns des autres en prêtant avec un intérêt (20-21; cf. Exode 22:25; Lévitique 25:35-37).

Il est bon de ne pas faire de promesse à l'Eternel à la légère : *Si tu fais un vœu à l'Eternel, ton Dieu, tu ne tarderas pas à l'accomplir* (22-23; cf. Nombres 30). Le fait de prononcer des vœux devant Dieu est un acte solennel et Dieu nous demande de tenir parole. Il n'est pas juste de faire le mal en voulant tenir une promesse insensée comme le fit Jephté (Juges 11:30-40) ; celui qui s'abstient de faire un vœu ne commet pas de péché (23). Méfions-nous des responsables religieux qui cherchent à exercer sur nous des pressions psychologiques et émotionnelles pour nous inciter à prononcer des vœux ou promesses devant Dieu.

Lorsque nous avons fait une promesse, nous devons la tenir. Nous avons souvent promis de prier pour telle personne ou pour un missionnaire puis nous l'oublions. Examinons-notre cœur et soyons bien certains de ne pas faillir à notre engagement. *Comment rendrai-je à l'Eternel tous ses bienfaits envers moi ? ... J'accomplirai mes vœux envers l'Eternel* (Psaume 116:12, 14, 18).

Les Israélites pouvaient cueillir et manger quelques fruits lorsqu'ils passaient près du vignoble ou du champ d'un voisin, mais ils n'avaient pas le droit d'en faire la récolte pour leur propre compte (25-26). John Currid écrit : « Le principe qui se cache derrière cette loi est toujours valable. En tant que chrétiens, nous avons à partager avec nos frères et à pratiquer l'hospitalité. Est-ce ainsi que vous agissez ? ».

Afin que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse

La loi sur le divorce était un sujet de discussion entre le Seigneur Jésus et les Pharisiens (Matthieu 19:1-9; Marc 10:2-12). En Israël, selon la loi donnée à Moïse, celui qui commettait un adultère encourait la peine de mort ; la question du divorce accordé en cas d'adultère n'était donc pas posée puisque le coupable était mis à mort (Lévitique 20:10). Au temps du Nouveau Testament, il y avait, parmi les enseignants juifs, deux écoles d'interprétation de ce chapitre du Deutéronome. Les Juifs les plus stricts suivaient l'école de Shammaï ; à leurs yeux, le terme *inconvenant* (1) décrivait une conduite immorale ou infidèle. Les Juifs libéraux, selon l'école de Hillel, pensaient qu'il résumait tout ce qui pouvait déplaire au mari ; on pouvait donc divorcer de sa femme pour les motifs les plus futiles.

Jésus établit clairement que l'adultère est la seule raison valable pour divorcer (les personnes coupables d'adultère étaient lapidées à l'époque du Nouveau Testament). La loi dont il est question ici a été donnée à cause de la dureté du cœur de l'homme et non parce que Dieu approuve le divorce (Matthieu 19:8). Un jeune marié était dispensé du service militaire pendant la première année de son mariage, *il réjouira sa femme* (5). Cette loi visait à éviter les soucis au début de la vie commune. Le reste du chapitre contient des lois diverses :

- Concernant les gages en cas de prêt (6, 10-13).
- Contre le kidnapping (7) et concernant la lèpre (8-9).
- Concernant le bon traitement des serviteurs (14-15).
- Sur la responsabilité personnelle pour le péché (16).
- Sur la protection des pauvres et des faibles (17-18).
- Sur la moisson et le glanage. Les Israélites devaient laisser une partie de leur récolte afin que les pauvres gens puissent glaner leur nourriture.

Le Seigneur avait été si bon envers les Israélites lorsqu'il les avait délivrés de l'Egypte qu'ils devaient aussi montrer de la compassion envers les malheureux (18-22) : *afin que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse dans toute l'œuvre de tes mains* (19). **Celui qui se montre juste et généreux n'est pas perdant, il jouira des bénédictions de l'Eternel.**

On absoudra l'innocent et l'on condamnera le coupable

La justice est essentielle dans une société stable. Un criminel devait être puni selon le crime qu'il avait commis et être battu s'il le méritait ; cependant, la punition ne devait pas être excessive et la sentence maximale était de quarante coups. Les Juifs avaient restreint cette sentence à un maximum de trente-neuf coups afin d'être bien sûrs de ne pas donner plus au cas où ils se seraient trompés en comptant. L'apôtre Paul fut puni de cette manière à cinq reprises (2 Corinthiens 11:24). Il n'était pourtant coupable d'aucun crime mais on lui reprochait d'annoncer l'évangile.

La sanction doit correspondre à la faute (1-3) et ne doit pas être utilisée uniquement comme force de dissuasion. La punition corporelle pouvait être appliquée à des malfaiteurs violents (ex : le fouet ou la bastonnade) ; ceux qui prétendent qu'un tel traitement est barbare argumentent contre Dieu.

Un homme droit s'attache à bien traiter les animaux. Une bête de somme ne devait pas être muselée mais elle devait pouvoir satisfaire sa faim (4). Ce verset est cité dans le Nouveau Testament pour illustrer le principe selon lequel les serviteurs de Dieu doivent recevoir leur salaire (1 Corinthiens 9:9; 1 Timothée 5:18).

Un juge avait le devoir d'absoudre *l'innocent* et de condamner *le coupable* (1). **Comment Dieu, le juste Juge de toute la terre (Genèse 18:25), peut-il être juste et justifier le coupable ?** Il a donné son fils bien-aimé pour mourir à la place des pécheurs, afin de porter le châtiment qu'ils méritent (Romains 3:21-26; 5:6-9).

*Pour me sauver, sacrifice adorable !
Le maître meurt pour l'esclave coupable.
Le bon Berger, pour sa brebis chérie,
Donne sa vie.*

J.J. Hosemann

Quiconque commet une fraude, est en horreur à l'Eternel

Lorsqu'un homme mourait sans laisser d'enfant, sa veuve ne pouvait pas se remarier en dehors de la famille mais elle devait épouser le frère du défunt. Ce principe (appelé la loi du lévirat) remontait aux temps anciens : cf. Genèse 38:8). Ce mariage donnait à la veuve la possibilité d'avoir des enfants du même sang que son mari décédé et, probablement, de donner naissance à un fils afin de préserver son nom et son héritage (5-10). Le fait d'ôter la sandale d'un homme (9) indiquait son refus de prendre cette responsabilité ou son transfert à autrui (cf. Ruth 4:7-10).

Dieu hait l'indécence ; il est important de respecter le corps d'une personne du sexe opposé. La punition réservée à l'exemple d'indécence donné aux versets 11 et 12 peut sembler dure mais elle montre à quel point Dieu hait ce genre de péché. Le Seigneur Jésus pensait probablement à ce passage lorsqu'il demanda de couper la main droite si elle est une occasion de chute (Matthieu 5:30). Il ne voulait pas que nous prenions cet ordre littéralement mais il soulignait la nécessité d'éradiquer radicalement tout reste de péché dans notre vie.

Les Israélites n'avaient pas le droit de posséder des poids faussés dans le but de tromper les acheteurs de blé, etc. Ils n'étaient ainsi pas tentés de tricher (13-16). **Dans nos affaires, au travail, fixons-nous les plus hauts standards d'honnêteté.** Le fait de tromper sur une marchandise ou de tromper notre employeur est un péché. Dieu a en horreur les actions malhonnêtes : *Quiconque commet une faute est en horreur à l'Eternel* (16). Dieu n'ignore pas nos péchés, il voit et il se souvient. Servons-le *avec piété et avec crainte* (Hébreux 12:28).

Les Amalécites se trouvaient sous le jugement de Dieu à cause de leur méchanceté à l'égard des Israélites lorsqu'ils quittèrent l'Egypte. Le Seigneur allait se servir d'Israël comme d'un instrument pour punir ce peuple (17-19; cf. Exode 17:8-16; 1 Samuel 15:2-3).

Tu te réjouiras ... pour tous les biens que l'Eternel, ton Dieu, t'a donnés

Dès que les Israélites arrivèrent en Canaan, ils commencèrent à offrir une partie de leurs premières récoltes à Dieu (1-2). Cette offrande était un signe de reconnaissance envers le Seigneur qui avait tenu la promesse faite à leurs pères (3) et qui avait manifesté son amour et sa puissance en les délivrant de l'esclavage en Egypte (4-10). L'expression : *Mon père était un Araméen nomade* (5) fait référence à Jacob dont la mère, Rébecca, venait de Syrie (ou Aram ; Genèse 25:20). La dîme des récoltes d'une année devait être réservée aux Lévites, aux pauvres et aux nécessiteux (11-15; cf. 14:28-29).

Nous avons besoin de nous souvenir constamment de ce que l'Eternel a accompli pour nous en nous donnant son Fils, notre Sauveur. N'oublions pas non plus les réponses à nos prières et les interventions de Dieu en notre faveur. Dans ce contexte des offrandes, le Seigneur exhorte les Israélites : *Tu te réjouiras ... pour tous les biens que l'Eternel, ton Dieu, t'a donnés* (11). C'est lorsque nous sommes reconnaissants pour la bonté de Dieu envers nous que nous sommes prêts à donner généreusement pour son œuvre et pour ceux qui sont dans le besoin. **Est-ce que vous vous réjouissez de tout ce que le Seigneur vous a donné ? Comment démontrez-vous votre gratitude ?**

John Currid observe : « Il est important de ne pas oublier la signification des offrandes. Elles étaient utiles pour reconnaître que Dieu est le donateur de toute bonne chose. Elles reflétaient le souci de prendre soin des malheureux et des pauvres en Israël. C'est une question de cœur ... Quelle est votre attitude dans le domaine de la dîme ? Est-ce que vous donnez à contrecœur ou pour accomplir une œuvre de justice ? Ou bien est-ce que vous donnez pour que Dieu soit glorifié et pour le bien de ses enfants ? ».

Aujourd'hui, tu as fait promettre à l'Eternel d'être ton Dieu

Le peuple avait solennellement reconnu que l'Eternel était son Dieu : *Aujourd'hui, tu as fait promettre à l'Eternel d'être ton Dieu* (17). Nous lisons ensuite : *Et aujourd'hui, l'Eternel t'a fait promettre d'être un peuple qui lui appartiendra en propre*. Dieu promettait de donner à Israël la supériorité sur les autres nations : *en gloire, en renom et en magnificence*. C'est ce qui leur avait déjà été dit : *Car tu es un peuple saint pour l'Eternel, ton Dieu ; et l'Eternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu sois un peuple qui lui appartienne en propre parmi tous les peuples qui sont à la surface de la terre* (14:2; cf. 7:6). Ils possédaient de grands privilèges mais cela impliquait des devoirs : être un peuple *saint* (19). Dieu exige que ceux qui lui appartiennent obéissent de tout cœur à sa parole (16-18).

Lorsque nous appartenons à Christ, nous pouvons nous identifier au verset 17. Nous lui appartenons en propre (18; cf. 1 Pierre 2:9: *Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière*). Lorsque nous sommes découragés face aux difficultés (cf. 1 Pierre 1:6), cette vérité peut nous fortifier. Il est merveilleux, mais aussi humiliant, de comprendre combien le Dieu tout-puissant nous aime et qu'il a donné son Fils unique pour nous délivrer de nos péchés !

En Christ, Dieu a choisi chaque croyant avant la fondation du monde afin qu'il soit saint et conforme à l'image de son Fils (Ephésiens 1:4; Romains 8:29). Comment les non croyants peuvent-ils savoir que vous appartenez au Seigneur ? Est-ce que vous proclamez que l'Eternel est votre Dieu ? Il est important de confesser sa foi mais ce que nous disons doit être mis en évidence par une vie sainte, par l'obéissance à la parole de Dieu. **Est-ce que votre confession de foi en Dieu reflète la réalité ?**

Tu es devenu le peuple de l'Eternel, ton Dieu

Moïse et les anciens d'Israël ordonnèrent au peuple : *Observez tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui* (1). Nous n'avons pas l'option de choisir à quel commandement de Dieu nous voulons obéir. Ils sont tous importants. Si nous violons un seul d'entre eux, nous avons désobéi à toute la loi de Dieu. *Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable envers tous* (Jacques 2:10). Imaginez que vous possédiez un vase précieux sur lequel sont inscrits les dix commandements et que vous brisiez un petit morceau de ce vase. Le récipient entier est perdu. **Souvenons-nous qu'un seul acte de désobéissance envers Dieu commis par un seul homme amena la ruine et la mort dans le monde (Romains 5:12)**. La bonne nouvelle de l'évangile c'est que, par l'obéissance d'un seul homme, le Seigneur Jésus-Christ, un grand nombre sont sauvés, justifiés devant Dieu et reçoivent la vie éternelle (Romains 5:17-21). Si vous êtes chrétiens, cette réalité devrait vous conduire à louer Dieu.

Lorsque les Israélites traversèrent le Jourdain, ils dressèrent de grandes pierres sur le Mont Ebal. Ces rochers furent enduits de chaux (2). Toutes les paroles de la loi devaient être inscrites sur ces pierres (8).

Les Israélites devaient aussi construire un autel avec des pierres non taillées (cf. Exode 20:25) afin d'offrir des holocaustes et des sacrifices de communion (1-8; cf. Josué 8:30-35). Le peuple qui était enfin entré dans la terre promise pouvait se réjouir dans le Seigneur devant cet autel (7).

Moïse et les Lévites s'adressèrent au peuple en disant : *Tu es devenu le peuple de l'Eternel, ton Dieu. Tu obéiras à la voix de l'Eternel, ton Dieu* (10). **Ils appartenaient au Seigneur et devaient lui obéir. Ce qui était demandé aux Israélites concerne aussi chaque chrétien.** (cf. 1 Pierre 2:9-12).

Et tout le peuple dira : Amen !

Six tribus d'Israël devaient se tenir sur le Mont Garizim afin d'écouter les paroles de bénédiction en faveur de ceux qui obéiraient à Dieu, prononcées par les Lévites. Les six autres tribus devaient se tenir sur le Mont Ebal et écouter les malédictions qui frapperaient ceux qui violeraient la loi de Dieu (14). Après chaque parole de malédiction, Moïse demanda au peuple de répondre : *Et tout le peuple dira : « Amen » !* (16-26).

Nous avons, dans les versets 15 à 26, la liste des péchés qui attirent la malédiction divine : l'idolâtrie, le mépris des parents, le fait de voler le terrain d'autrui en déplaçant les bornes, le fait de maltraiter un aveugle, de détourner le droit au détriment de personnes faibles et vulnérables, la perversion sexuelle, l'agression et le fait d'accepter un pot de vin pour mettre à mort un innocent. Tout péché amène le jugement et doit être considéré comme notre ennemi mortel (26).

L'acoustique était particulièrement bonne sur les Monts Garizim et Ebal ; la voix des Israélites pouvait être entendue clairement par ceux qui se trouvaient de l'autre côté de la vallée. Lorsque la loi de Dieu était répétée, le peuple répondait en chœur en disant « *Amen* ». Le mot hébreu « *Amen* » signifie « Qu'il en soit ainsi ! » et indiquait une décision ferme. Lorsque le Seigneur Jésus voulait souligner l'importance de ses paroles, il commençait sa phrase par : *En vérité, je vous le dis* (Matthieu 5:18). Il s'agit du même mot traduit en grec. Les chrétiens ont toujours terminé leurs prières par : *Amen* (Ephésiens 3:21; 6:24).

Certains pensent que, pour que l'assemblée prenne part à l'adoration et au culte rendu à Dieu, chacun doit être libre de participer comme il l'entend. En fait, nous sommes unis pour adorer Dieu lorsque nous chantons les cantiques, lisons la parole de Dieu, écoutons la prédication et ajoutons nos *amen* aux prières. **Est-ce que vous venez au culte chaque dimanche en vous préparant à adorer Dieu ?** *Et tout le peuple dira : Amen !*

Voici toutes les bénédictions qui viendront sur toi et qui t'atteindront

Le chemin qui mène à la bénédiction est l'obéissance à la parole de Dieu. La première partie de ce chapitre donne une liste des bénédictions promises au peuple d'Israël. Le principe du verset 2 s'applique aux chrétiens aussi bien qu'au peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Moïse fait cette promesse : *Voici toutes les bénédictions qui viendront sur toi et qui t'atteindront, lorsque tu obéiras à la voix de l'Eternel, ton Dieu.* Des bénédictions insoupçonnées et des surprises qui nous atteindront ! Si nous nous focalisons sur la recherche de la bénédiction de Dieu, notre vie spirituelle sera stérile. Sa bénédiction nous atteint lorsque nous obéissons à sa voix ; nous entendons sa voix par la prédication et la lecture de la Bible. Pour nous, comme pour Israël, Dieu *ordonnera la bénédiction* et il *ouvrira son bon trésor* (8, 12) .

Au contraire, la malédiction atteindra celui qui désobéit (15) et nous avons aux versets 16 à 46 une liste de ces malheurs (vous pouvez lire ce passage si vous le désirez, il n'est pas inclus dans nos lectures). La malédiction divine vient sur tous ceux qui violent la loi (26; cf. Galates 3:10). Le chrétien peut se réjouir parce que *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous* (Galates 3:13).

Une autre bénédiction promise par Dieu est que nous serons *toujours en haut et ... jamais en bas* (13) ; au-dessus de toute circonstance adverse, sans nous laisser submerger. *Dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* (Romains 8:37). L'obéissance joyeuse à la volonté du Seigneur est le secret du contentement et de la bénédiction.

Vous aurez remarqué que l'importance d'aimer Dieu et d'obéir à sa parole est soulignée dans tout le livre du Deutéronome. L'application est évidente. Nous n'obtiendrons pas de bénédiction en courant après des expériences sensationnelles mais par l'obéissance quotidienne au Seigneur. **Est-ce que vous violez la loi de Dieu dans certains domaines de votre vie ? Pourquoi donner cette satisfaction à Satan ? Il vous hait.** Si vous aimez le Seigneur, démontrez-le par votre obéissance et repentez-vous de toute tendance à la révolte qui pourrait se trouver dans votre cœur.

Pour n'avoir pas servi l'Eternel, ton Dieu, avec joie

Comment était-il possible que les Israélites s'éloignent de Dieu ? Les versets 45 à 47 nous donnent la réponse :

- En négligeant d'obéir à ses commandements (45).
- En négligeant de servir l'Eternel *avec joie et de bon cœur, en ayant tout en abondance* (tout ce que Dieu leur avait donné ; 45).
- En négligeant de craindre Dieu (58).

C'est à ses dépens que le peuple d'Israël allait apprendre qu'en refusant de servir Dieu, il deviendrait le serviteur d'autres nations (48; par la captivité en Assyrie, 2 Rois 17:5-23 et Babylone, 2 Rois 24:17 à 25:21). Il allait supporter un dur esclavage et Dieu serait contre lui. L'Eternel avertit les Israélites que, s'ils ne lui obéissent pas, il fera tomber sur eux des plaies terribles et des maladies graves (49-68).

Est-ce que nous servons l'Eternel avec joie ou est-ce que notre service chrétien est devenu un tel fardeau que nous ne voyons plus ses bienfaits ? Comment un chrétien s'éloigne-t-il de Dieu ? Il y a plusieurs réponses :

- Il peut négliger la prière personnelle. La communion quotidienne avec le Seigneur est essentielle.
- Il peut négliger de se nourrir de la parole de Dieu ; ne pas lire dans un esprit de recueillement et ne pas méditer sur elle.
- Il peut sombrer dans le découragement comme certains chrétiens d'origine juive de l'église primitive et commencer à s'éloigner (Hébreux 2:1). C'est dans de tels moments que nous oublions de nous émerveiller devant l'amour de Dieu qui a donné son Fils bien-aimé pour notre salut et qui a eu pitié de nous.
- Comme Démas, il peut se laisser attirer par les plaisirs du monde (2 Timothée 4:10).
- Il peut perdre son premier amour (Apocalypse 2:4).

Examinons notre propre cœur pour voir s'il a tendance à se refroidir. Nous savons que le seul chemin vers la vraie liberté est de servir le Seigneur avec joie et de tout cœur.

Afin de t'établir aujourd'hui pour son peuple

Dans ce troisième discours adressé au peuple, Moïse lui demande de renouveler l'engagement pris avec Dieu (29, 11-12). L'ancienne génération avait péri dans le désert et il était important que ceux qui allaient entrer dans la terre promise soient conscients de leurs privilèges et de leurs responsabilités en tant que peuple de l'alliance. Ils avaient vu de grands miracles accomplis par le Seigneur (1-6) mais ils n'avaient pas de compréhension spirituelle. La compréhension spirituelle est un don de Dieu (3) ; nous devrions être reconnaissants du fait qu'il ait ouvert nos yeux sur la beauté de Christ et de son œuvre de salut sur la croix.

Une alliance est un accord mutuel (ou un traité). Dans son alliance avec les hommes, c'est Dieu qui fixe les conditions et c'est à nous d'obéir (8). Les chrétiens appartiennent à la nouvelle alliance qui a été scellée par le sang du Seigneur Jésus (1 Corinthiens 11:25; Hébreux 13:20). Il s'agit d'une alliance bien meilleure que celle dont il est question dans le Deutéronome (Hébreux 8:6). Que signifie entrer dans l'alliance avec Dieu ? Cela veut dire que Dieu a fait de nous *son peuple* (12). Le mot « saints » qui est donné aux chrétiens signifie que nous avons été séparés du monde pour appartenir à Dieu : *son peuple*. Le Seigneur bénit le peuple avec lequel il a fait alliance s'il l'aime et lui obéit (8). Il attend qu'il lui soit entièrement consacré. Les Israélites sont encore avertis des conséquences de l'abandon de l'alliance (17-27).

Il existe une paix trompeuse dans laquelle se complaisent un bon nombre de gens. Ils se flattent eux-mêmes et disent : *J'aurai la paix, quand même je suivrais les penchants obstinés de mon cœur* (18). C'est ce qu'ont fait la plupart des Israélites (Jérémie 11:7-8; 16:12).

Dieu connaît les *choses cachées* (28) ; ne perdons pas notre temps à spéculer sur les choses qu'il ne nous a pas révélées (par ex. la date du retour de Jésus-Christ).

Un peuple pour lui-même : Le Dieu tout-puissant, éternel, parfaitement sage, s'est engagé envers ceux qui lui appartiennent. Réjouissez-vous et marchez dans la sainteté.

Choisis la vie

Le livre du Deutéronome contient un grand nombre d'avertissements sur les conséquences du rejet de Dieu mais il est aussi plein de promesses concernant la compassion et la grâce du Seigneur. Remarquez combien de fois l'expression *l'Eternel, ton Dieu*, apparaît dans ce chapitre. Le Seigneur parle du temps où les Israélites seront dispersés et emmenés en captivité à cause de leur désobéissance mais il promet de les restaurer et de les bénir s'ils reviennent à lui (1-5). Il réalisera, pour les Israélites repentants, ce qu'il leur avait auparavant demandé d'accomplir eux-mêmes : *L'Eternel, ton Dieu, circonscira ton cœur* (6; cf. 10:16; cf. Romains 2:29). Lorsque Dieu, dans sa grâce, touche le cœur d'une personne, cette dernière l'aimera de tout son cœur et de toute son âme (2, 6, 10).

Dieu réserve des *choses cachées* qu'il ne nous révèle pas (29:28) mais il nous a donné sa parole qui ne nous est pas cachée. Ses commandements ne nous sont pas étrangers ni voilés de mystère pour que nous ne puissions les comprendre. Nous n'avons pas à perdre notre temps en spéculations sur les choses que le Seigneur ne nous a pas révélées mais à obéir à ce qu'il nous a fait connaître clairement dans la Bible (11-14).

Moïse plaça le peuple devant un choix : *la vie et le bien, la mort et le mal* (15) tout en l'exhortant : *Choisis la vie* (19). **L'option est claire. Comme Israël, nous devons choisir entre la bénédiction ou la malédiction.** L'appel : *choisis la vie* résonne toujours lorsque l'évangile est prêché. *Choisir la vie*, c'est aimer Dieu, obéir à sa voix et s'attacher à lui (20). Est-ce que le prix à payer pour choisir la vie est trop élevé ? Celui qui aime Dieu trouve le bonheur éternel. Tout ce qu'il attend de nous, c'est que nous l'aimions et lui obéissions. Si nous l'aimons vraiment, nous désirerons lui plaire ; nous nous attacherons à lui de sorte que rien ne pourra nous en séparer.

Avez-vous choisi la vie ou vivez-vous encore dans vos fautes, condamnés et sous la malédiction de Dieu ? Dans ce cas, je vous supplie de vous repentir de vos péchés et de demander au Seigneur Jésus de vous sauver. Choisis la vie !

Fortifie-toi et prends courage

Moïse était âgé de cent vingt ans et il savait que sa mort était proche. Dieu lui avait dit, longtemps auparavant, qu'il ne pourrait pas traverser le Jourdain pour entrer en Canaan. Le peuple d'Israël devait poursuivre la route sans lui mais il avait la promesse que Dieu marcherait devant lui et lui accorderait la victoire sur les Cananéens (1-5).

Moïse remit le livre de la loi aux sacrificateurs et aux anciens (9). Les sacrificateurs devaient lire ce livre au peuple, enfants inclus, l'année de la remise (tous les sept ans), à la fête des Tabernacles (10). Le but de cette lecture était que le peuple apprenne à craindre Dieu et à obéir à sa parole (12-13). On mentionne rarement la crainte de Dieu aujourd'hui, mais elle est nécessaire pour que nous vivions dans la sainteté (cf. Hébreux 12:28-29). *La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse* (Proverbes 1:7; 9:10). Je vous rappelle la description donnée par Charles Bridges de *la crainte de l'Eternel* : « C'est l'attitude de respect et d'amour qui amène l'enfant de Dieu à se soumettre avec humilité et diligence aux commandements de son Père » (Commentaire sur les Proverbes).

Moïse encouragea Josué et le peuple : *Fortifie-toi et prends courage* (6-7, 23). Ils n'avaient pas besoin de craindre leurs ennemis parce que le Seigneur était avec eux, il ne les abandonnerait jamais. Josué et les Israélites allaient au-devant de difficultés, épreuves, obstacles et batailles, mais ils avaient un grand Dieu avec eux.

Sur quoi se fonde notre courage ? Certainement pas en nous-mêmes car nous sommes bien conscients de notre faiblesse. Il se fonde sur le même Dieu qui est avec nous où que nous allions. La vie chrétienne n'est pas facile et nous éprouvons des inquiétudes face à l'avenir. Notre foi sera peut-être fortement mise à l'épreuve mais nous savons que Dieu ne nous abandonnera jamais de sorte que nous pouvons dire : *Le Seigneur est mon secours ; je n'aurai pas de crainte. Que peut me faire un homme ?* (Hébreux 13:5-6). **Si vous êtes un chrétien anxieux : Fortifiez-vous et prenez courage.**

Ecrivez ce cantique ... Enseigne-le

Le Seigneur convoqua Moïse et Josué au tabernacle où il leur apparut afin de désigner Josué comme nouveau chef du peuple (14-15). Josué ne se faisait pas d'illusion sur les difficultés qu'il devrait affronter. En tant qu'assistant de Moïse, il avait été le témoin de la rébellion du peuple. Le Seigneur dit à Moïse, il avait été le témoin de la rébellion du peuple. Le Seigneur dit à Moïse qu'après sa mort, les Israélites se tourneraient vers les idoles et attireraient ainsi sur eux son jugement (14-18). Dieu inspira à Moïse un cantique et lui dit : *Ecrivez ce cantique. Enseigne-le aux Israélites* (19). Le Seigneur sait combien les humains sont enclins à se rebeller contre lui (21). Le cantique qui est rapporté au chapitre 32 rappelle au peuple la bonté de Dieu à son égard et les avertit de ne pas s'éloigner de lui (19-22, 30; 32:1-43).

Après que Moïse eut écrit le cantique, le Seigneur désigna Josué pour lui succéder et l'encouragea : *Fortifie-toi et prends courage ... et je serai moi-même avec toi* (23). Nous savons que Josué fut un chef courageux qui conduisit fidèlement Israël mais, après sa mort, le peuple s'éloigna de Dieu.

Dieu nomma deux témoins en sa faveur contre les Israélites : le cantique (19-22) et le livre de la loi (26-29). Ce dernier devait être placé à côté de l'arche de l'alliance comme témoin contre eux s'ils tombaient dans le péché (26). Des centaines d'années plus tard, le livre du Deutéronome fut redécouvert dans le temple et lu devant le roi Josias (2 Rois 22). Ce roi avait vu de ses propres yeux les conséquences du rejet de Dieu tel qu'il est décrit dans le Deutéronome. Il lut les paroles de ce livre au peuple et ils conclurent une alliance avec Dieu selon laquelle ils désiraient le servir, lui seul. Les pratiques idolâtres et occultes furent bannies du territoire (2 Rois 23:1-25). La redécouverte de la parole de Dieu transforma le peuple d'Israël. **L'église est en bonne santé lorsqu'on aime, enseigne la parole de Dieu et lorsqu'on lui obéit. Un chrétien stable est celui qui, non seulement lit la parole de Dieu, mais lui obéit.**

Rendez hommage à notre Dieu

Le cantique de Moïse (31:30) contient des avertissements dans le cas où le peuple s'éloignerait de Dieu mais il est aussi rempli de louanges au Seigneur. Il mentionne sa fidélité et la compare avec les échecs répétés des Israélites.

Lorsque nous pensons à Dieu, nous devrions nous souvenir de sa grandeur. Dans ce cantique, Moïse nous exhorte : *Rendez hommage à notre Dieu* (3).

- Nous voyons la grandeur de Dieu dans sa force. Il est appelé *le Rocher* (4, 15, 18, 30, 31). Il est tout-puissant.
- Nous voyons la grandeur de Dieu dans ses œuvres (4). *Son œuvre est parfaite, sans faute.*
- Nous voyons la grandeur de Dieu dans ses voies (4). *Toutes ses voies sont équitables.* Il nous traite avec justice.
- Nous voyons la grandeur de Dieu dans sa fidélité (4). Toutes les promesses et les avertissements contenus dans la Bible sont vrais. Dieu ne peut pas mentir (Tite 1:2).
- Nous voyons la grandeur de Dieu dans sa souveraineté. Le *Très-Haut* contrôle toutes les nations de la terre (8). Il n'y a pas d'autre dieu, il agit souverainement (39).
- Nous voyons la grandeur de Dieu dans son amour pour son peuple (9-10). Il a trouvé Israël (Jacob), il l'a entouré de sa protection, il l'a instruit et gardé *comme la prunelle de son œil.*
- Nous voyons la grandeur de Dieu dans sa compassion (36). Bien que son peuple l'ait rejeté, il a eu pitié de lui.
- Nous voyons la grandeur de Dieu dans sa bonté (13-14). Il a richement béni son peuple et lui a accordé la prospérité.

Rendez hommage à notre Dieu ! N'ayez pas de Dieu une vue étriquée. Souvenez-vous de sa grandeur en tout temps : lorsque vous l'adorez, lorsque vous lui faites part de vos besoins, lorsque vous rendez témoignage de lui. Eternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! (Psaume 8:2).

Je leur cacherai ma face

Comment celui qui a goûté aux bontés du Seigneur et qui a vu les manifestations de sa grandeur peut-il se détourner de lui ? C'est ce que fit le peuple d'Israël et ce cantique avait pour but de l'avertir du danger d'abandonner Dieu. Il était leur père et leur créateur ; ils lui devaient tout (6). *Yechouroum* (15) signifie « celui qui est droit » ou « celui qui est aimé » et désigne, ici, Israël. *Yechouroum est devenu gras et il s'est regimbé ... il a délaissé Dieu, son créateur, il a méprisé le Rocher de son salut.* Les Israélites avaient trahi l'Eternel qui avait manifesté sa fidélité à leur égard (15-21). Comment cela était-il possible ?

Le fait de rétrograder dans la foi est en général un processus graduel. Nous pouvons dédaigner Dieu et l'oublier (18). Alors que Dieu nous accorde la prospérité, nous pouvons « devenir gras » et nous attacher aux biens matériels. Le diable ne manque pas de nous tenter et de nous attirer par toutes sortes d'activités « utiles » afin que Dieu soit évacué de notre vie. Nous sommes trop occupés pour nous attacher à la lecture de la Bible et à la prière, pour aller aux réunions de prière et finalement au culte. Nous avons d'autres intérêts et nous nous tournons vers de faux dieux.

Le Seigneur dit : *Je leur cacherai ma face* (20). Lorsque Dieu cache sa face, il nous semble lointain et peu réel. Nous ne jouissons plus de sa présence ni de sa paix. Il est tragique de constater que tant de personnes qui ont un jour goûté aux biens spirituels se sont refroidies et ne se soucient même plus du fait que Dieu cache sa face. **Est-ce que vous vous êtes éloignés de Dieu ? Est-ce qu'il vous cache sa face ?** Revenez à lui dans la repentance et confessez-lui votre faute. Il restaurera votre âme et vous rendra la joie du salut.

Prière : *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Epreuve-moi et connais mes préoccupations ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! (Psaume 139:23-24).*

Leur rocher n'est pas comme notre Rocher

Le peuple de Dieu avait été averti : s'il abandonnait Dieu, il serait jugé et détruit (23-25). Si cette destruction ne serait pas totale, ce serait pour éviter que les ennemis n'attribuent leur victoire sur Israël à leur propre force militaire et ne reconnaissent pas la main de Dieu dans son jugement (26-27). L'aveuglement spirituel d'Israël les conduisit à ignorer les conséquences de leur péché. Ils n'étaient pas prêts à considérer *leur avenir* (28-29) : le fait que l'Eternel, leur Rocher, allait les livrer à leurs ennemis et que de faibles armées les vaincraient. (*Comment un seul en poursuivrait-il mille ? v.30*). Le texte oppose le Seigneur aux vaines idoles païennes. *Leur rocher n'est pas comme notre Rocher* (31).

Les Israélites ne devaient pas oublier que le Dieu qu'ils servaient est glorieux par son pouvoir, sa sainteté, sa justice et sa compassion (36). John Currid fait remarquer : « Le but de ce texte est de rappeler au peuple de l'alliance qu'à travers tous les âges, ils recevront les plus riches bénédictions de Dieu ... Le verset 39 résume les bienfaits qui appartiennent aux membres du peuple de Dieu. Premièrement, ils sont sauvés par l'Eternel, ils sont sous sa protection et, finalement, ils triomphent des ennemis de Dieu par sa force. Les vrais croyants jouissent de tels bienfaits. »

Les Israélites étaient insensés de se tourner vers des idoles muettes et incapables de les secourir (37-38). Notre Rocher est le seul vrai Dieu qui fait vivre et qui fait mourir ; il vit pour l'éternité (39-40). L'Eternel, qui avait fait venir des nations hostiles contre Israël pour le punir allait venger son peuple. Les dernières paroles du cantique sont citées en Romains 15:10 en rapport avec la conversion des Gentils.

Est-ce que vous faites confiance au Dieu tout-puissant, le Rocher ? Les hommes vous décevront, les dieux du plaisir et du matérialisme ne vous satisferont jamais. Confiez-vous en Christ, le Rocher de votre salut.

Prenez à cœur toutes les paroles ...

Moïse et Josué répétèrent les paroles du cantique devant les Israélites (44). Moïse les exhorta : *Prenez à cœur toutes les paroles que je vous conjure aujourd'hui de commander à vos fils* (46). Ils devaient écouter aussi bien les menaces que les promesses de l'Eternel ; ils devaient aussi observer et mettre en pratique tous ses commandements (44-47). Ces principes sont importants pour tous ceux qui désirent suivre le Seigneur et lui demeurer fidèles (voir le commentaire sur le verset 18, le 23 septembre).

La parole de Dieu donne vie et lumière et notre intérêt pour elle ne devrait pas être passager (47). Appliquons-nous à l'aimer et à lui obéir afin de croître dans la grâce et la connaissance de Dieu. **Si nous n'aimons pas la Bible, si ses enseignements nous lassent, c'est qu'il y a un problème dans notre vie chrétienne.**

Le jour même où Moïse répéta le cantique à Israël, le Seigneur lui ordonna de monter sur le Mont Nebo dans le pays de Moab ; c'est là qu'il allait mourir après avoir contemplé le pays promis. Vous vous souvenez que Dieu n'avait pas permis à son serviteur d'entrer en Canaan parce qu'il avait parlé avec colère (48-52; cf. Psaume 106:32-33). Quelques paroles de trop qu'il regretta le reste de sa vie. Nos paroles peuvent être une bénédiction pour d'autres mais, avec la même langue, nous pouvons prononcer des paroles blessantes qui déplaisent à Dieu (voir Jacques 3:8-10). Apprenons à bien réfléchir avant de parler.

Prière : *Eternel, veille sur ma bouche, garde la porte de mes lèvres !* (Psaume 141:3).

Oui, il chérit les peuples

Nous avons, dans ce chapitre, les bénédictions sur les tribus d'Israël prononcées par Moïse avant sa mort (1). Il est utile de les comparer avec les bénédictions adressées par Jacob, sur son lit de mort, à ses fils dont descendaient ces tribus (Genèse 49). Nous ne savons pas pourquoi la tribu de Siméon est omise dans les paroles de Moïse, si ce n'est parce qu'elle reçut un territoire au milieu de Juda (Josué 19:1-9).

Moïse commence en décrivant la majesté redoutable de Dieu telle qu'elle s'était révélée lorsqu'il donna sa loi au Sinaï (1-5; cf. Habacq 3:3). Le don de la loi est comparé au lever du soleil à l'orient (2). Les *saintes myriades* désignent probablement des anges (2; cf. Actes 7:53). L'Eternel est glorieux dans tout son être mais il se soucie de son peuple : *Oui, il chérit les peuples* (3). Les bénédictions décrites dans ce chapitre concernent généralement la prospérité, la force et la protection divine. Elles sont des manifestations de son amour. Si vous êtes chrétiens, n'oubliez jamais que Dieu vous aime !

Moïse demande à Dieu d'écouter la prière de Juda, de le conduire dans son héritage, de le fortifier dans ses combats (7). Il continue en bénissant sa propre tribu, celle de Lévi (8-11). *Les Ourim et les Toummin* (8) se trouvaient sur le pectoral du souverain sacrificateur et servaient à discerner la volonté de Dieu (cf. Exode 28:30). Les événements de Massa et Mériba sont décrits en Exode 17:1-7 et Nombres 20:1-13. Le verset 9 nous rappelle la fidélité de la tribu de Lévi qui prit le parti de Moïse et de Dieu face aux idolâtres (cf. Exode 32:26-29). Les Lévites avaient la responsabilité de garder la loi de Dieu et de l'enseigner au peuple (9-10).

Benjamin, *le bien-aimé de l'Eternel ...demeure en sécurité auprès de lui* (12). **Oui, il aime les peuples ; Il nous gardera en sécurité et il sera avec nous dans toute circonstance difficile, dangereuse ou surprenante.**

Le Dieu d'éternité est un refuge

La plus longue des bénédictions de Moïse est celle qui concerne les tribus issues de Joseph (Ephraïm et Manassé, 13-17). Joseph était *l'élu parmi ses frères*, il avait une place privilégiée parmi eux (16). *Les cornes du Buffle* indiquent la force (17). Remarquez *les largesses* qui sont promises aux tribus de Joseph. En Christ, nous avons *les promesses les plus précieuses et les plus grandes* (2 Pierre 1:4). Pensez à quelques-unes des merveilleuses promesses que nous avons reçues en tant que chrétiens et remerciez Dieu.

Zabulon reçoit la promesse du succès dans son commerce (*dans tes expéditions*) et Issacar dans la mise en valeur de son propre territoire (*dans tes tentes*), Nephtali avait reçu les terres riches et fertiles du sud et de l'ouest de la Mer de Galilée. Le territoire d'Aser était connu pour ses cultures d'olives, d'où la référence : *Qu'il plonge son pied dans l'huile !* (27). Nous avons, au verset 25, une belle promesse qui a encouragé les croyants de tous les âges. *Que ta santé dure autant que tes jours !* Dieu nous fortifiera et nous soutiendra dans toutes les épreuves qui pourraient nous assaillir. Il ne nous abandonnera jamais. Alléluia !

Le chapitre se termine avec des louanges à Dieu et d'autres promesses précieuses. *Dieu ... chevauche les cieux pour venir à ton secours* (26). Rien ne peut se mettre en travers de sa route ni contrecarrer ses plans. La promesse du verset 27 a soutenu de nombreux croyants dans la détresse : ***Le Dieu d'éternité est un refuge, sous toi se trouvent des bras éternels. Les royaumes terrestres se dressent et disparaissent, les gouvernements tombent, mais Dieu règne pour l'éternité. Nous savons qu'il nous gardera dans toute circonstance difficile et que ses bras puissants ne faibliront jamais.***

Alors que le peuple se préparait à traverser le Jourdain, il reçut l'assurance de la victoire : *Devant toi, il a chassé l'ennemi* (27). Moïse se sépara d'un peuple heureux : *un peuple sauvé par l'Eternel* (29). La joie durable appartient à tous ceux qui se confient en Christ et lui obéissent. Etes-vous un chrétien joyeux ?

Moïse, que l'Eternel connaissait face à face

Le sommet du Pigsas, sur le Mont Nebo, s'élève à 790 mètres d'altitude ; depuis le sommet de la montagne, Moïse pouvait voir la terre promise aussi loin que *la mer occidentale* (la mer Méditerranée, 1-4). Il avait conservé ses forces physiques et sa vitalité jusqu'au jour de sa mort. Il mourut en Moab et Dieu l'enterra dans une vallée. Le peuple mena le deuil pendant trente jours et Josué devint le chef d'Israël (7-9).

Moïse était resté fidèle à Dieu pendant les plus dures épreuves et sa valeur est soulignée dans le verset 10. Quel était le secret de sa vie spirituelle ?

- Il est décrit comme le *serviteur de l'Eternel* (5). Sa vie était une vie d'obéissance à la parole de Dieu. Il était un modèle pour le peuple inconstant et désobéissant. *Moïse fit tout ce que l'Eternel lui avait ordonné* (Exode 40:16).
- Nous lisons au sujet de Moïse que *L'Eternel le connaissait face à face* (10). Il jouissait d'une communion personnelle avec Dieu. Il connaissait Dieu et Dieu le connaissait d'une façon particulière. Il n'y a pas de voie facile pour parvenir à la maturité spirituelle. **Si nous voulons être forts dans la foi, nous devons passer du temps dans la communion personnelle avec Dieu.** Nous ne pouvons pas nous contenter de dire : « J'appartiens au Seigneur ! ». Cherchons à toujours mieux connaître Jésus-Christ sachant que la communion avec lui ne va pas sans souffrances (Philippiens 3:10).

Moïse fut le plus grand prophète de l'histoire de l'Ancien Testament (10; cf. Osée 12:13). Le Seigneur le fortifia dans sa responsabilité de conduire le peuple par des miracles, en Egypte et dans le désert. Cependant il annonce un plus grand prophète, le Seigneur Jésus-Christ (18:15) qui s'est humilié et a obéi parfaitement à la volonté de Dieu, le Père (Philippiens 2:5-9). Il est mort et il est ressuscité pour sauver de pécheurs et pour nous conduire dans un pays meilleur que Canaan, dans la gloire du ciel. Réjouissons-nous et louons-le !

Dieu qui mène tout à bonne fin pour moi

Ce psaume est l'un des quatre psaumes qui sont joués sur la musique « *Ne détruis pas* » (57, 58, 59 et 75 – voir le titre) ; il a été écrit par David alors qu'il fuyait devant Saül et s'était réfugié dans une grotte. Lorsque ce dernier s'aventura dans cette cavité, David épargna sa vie (1 Samuel 24). Dans les versets 2 à 7, le psalmiste s'adresse à Dieu dans la prière ; puis, dans les versets 8 à 12, il le loue. Spurgeon donne ce commentaire : « L'homme pourchassé reprend longuement son souffle dans la prière puis, lorsqu'il est bien inspiré, il fait jaillir de son âme un chant de joie » (*The Treasury of David*). David avait six cents hommes avec lui, mais le roi Saül le cernait avec trois mille soldats d'élite (1 Samuel 23:13; 27:2). Il se trouvait en grand danger ; son âme est *parmi les lions, elle se courbait* (5, 7). Que faire ? Il supplie Dieu de lui faire grâce en s'exclamant : *En toi mon âme se réfugie*. Il sait que Dieu le protégera comme une poule protège ses poussins (2; cf. Psaume 17:8; 91:4).

Pourquoi et sur quelle base David pouvait-il avoir l'assurance que Dieu écouterait sa prière ? Il pouvait dire : *Je crie au Dieu Très-Haut, au Dieu qui mène tout à bonne fin pour moi* (3). Le mot traduit *mène à bonne fin* signifie « rendre parfait » ou « compléter ». On trouve le même mot dans le psaume 118:8. Il est bon de savoir que Dieu accomplira tous les projets qu'il a formés pour nous (cf. Philippiens 1:6) ! Le Seigneur avait déjà accompli de grandes choses pour son serviteur et David avait l'assurance que Dieu enverrait son secours du haut des cieux. Il avait confiance en Dieu qui est riche en bienveillance et en vérité et dont les promesses ne sont jamais vaines (4). Il loue Dieu dans cette situation extrême et il déclare : *Car ta bienveillance atteint jusqu'aux cieux, et ta vérité jusqu'aux nues* (11). **Lorsque nous sommes en danger, notre cœur peut être affermi (8) car nous mettons notre confiance en Dieu qui ne peut pas faillir. Il mène tout à bonne fin pour nous. Louons-le et glorifions son nom. Elève-toi sur les cieux, ô Dieu ! Que ta gloire soit sur toute la terre !** (6, 12).

Oui, il y a une récompense pour le juste

Le titre de ce psaume nous indique qu'il est mis en musique sur « *Ne détruis pas* ». Spurgeon, dans son commentaire sur les psaumes, écrit : « Les méchants sont jugés et condamnés mais, sur les hommes fidèles, l'injonction : *Ne détruis pas*, est prononcée solennellement » (*The Treasury of David*). David s'adresse probablement à des juges dont le jugement est corrompu. Ils se taisent face à l'injustice (2-3). L'origine du mal n'est pas à rechercher dans notre environnement ; l'homme est né avec une nature pécheresse et il se rebelle contre Dieu et il est séparé de lui dès sa naissance (4-6). Un enfant a besoin d'être instruit dans la droiture et la vérité mais il n'a pas besoin qu'on lui apprenne à mentir ni à pécher.

David demande à Dieu de détruire les méchants (7-10). Il lui demande de briser leurs dents, ce qui signifie les empêcher de dire des méchancetés et des mensonges. Il est juste que nous demandions à Dieu de contrecarrer les plans de ceux qui persécutent les justes, de les empêcher d'accomplir leurs méchants projets. David déclare que *le juste sera dans la joie, car il aura vu la vengeance*, c'est-à-dire l'intervention de Dieu à l'encontre de ceux qui font le mal (11). Vous vous demandez peut-être s'il est juste de demander que la vengeance soit appliquée à ceux qui vous ont causé du tort. On voit dans les Ecritures une aspiration à la justice (cf. Apocalypse 6:9-10). Nous n'avons pas à nous venger nous-mêmes, mais à remettre notre sort à Dieu, le juste Juge et à répondre par le bien à ceux qui nous maltraitent (Matthieu 5:44; Romains 12:19-21). Nous devons aussi prier pour nos ennemis ; Si le Seigneur les amène à la repentance et les sauve, ils pourront devenir nos amis. Pensez à l'apôtre Paul qui fut transformé par la grâce de Dieu. Le pire ennemi de l'église devint son plus grand missionnaire.

Il y aura un jour du jugement pour ceux qui refusent de se repentir de leurs péchés mais il y aura aussi *une récompense pour le juste* (12). **Le Seigneur nous récompense bien que nous dépendions en toutes choses de sa grâce. Béni soit son nom !**

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».

© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 9, Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse. Retrouvez ces notes en ligne sur : <https://reformeebaptistes.ch/portail/index.php/messages-3>

